

# Jacques Tati, Mon Oncle, 1958

## Une critique cinématographique de la modernité ?

### Présentation

**Réalisateur :** Jacques TATI    **Scénario / dialogues :** Jacques TATI, Jacques LAGRANGE et Jean l'Hôte

**Musique :** A. Romans, F. Barcellini    **Date :** 1958, première projection 10 mai 1958

**Acteurs :** Monsieur Hulot : J. Tati    M. Arpel : J.P. Zola    Mme Arpel : A. Servantie    Gérard Arpel : A. Bécourt

**Genre cinématographique :** Comédie.

**Récompenses :** Prix spécial du Jury à Cannes en 1958, Oscar du meilleur film étranger en 1959.

**Particularité du cinéma de J. Tati :** Le cinéma de J. Tati est influencé par le music-hall et le burlesque (influence de Buster Keaton). Un personnage revient dans 4 de ses longs métrages : Monsieur Hulot, personnage insolite et burlesque. Les dialogues des films de Tati sont courts mais il insiste avec un soin méticuleux sur la bande-son où tous les bruits apparaissent.

**Synopsis :** « Monsieur et Madame Arpel habitent une maison moderne dans un quartier aseptisé. Dans un univers trop bien agencé, jeu, hasard et humour n'ont aucune place et leur fils Gérard s'ennuie. Mais voilà que fait irruption son oncle, Monsieur Hulot, le frère de Madame, personnage décalé et inadapté, venant d'un monde chaleureux et malcommode qui disparaît au profit d'un univers confortable, high-tech, clean. Pour le plus grand bonheur de son neveu, il fait désordre dans la maison des Arpel et aussi sème le trouble dans l'entreprise Plastac ». (Site officiel de J. Tati, <http://www.tativille.com/>)

### Auteur

« Né le 9 octobre 1907, Jacques Tati (de son vrai nom Jacques Tatischeff) décide rapidement, au grand dam de son père, de devenir mime. Il se produit ainsi sur des scènes de music-hall et ne tarde pas à rencontrer le succès. Il décide alors de porter ses numéros d'imitation à l'écran : 6 courts-métrages sont ainsi réalisés entre 1932 et 1947.

En 1949 sort son 1er long-métrage, Jour de fête, qui rencontre un beau succès. Fort de cette réussite, il réalise Les Vacances de Mr Hulot en 1953, dans lequel il crée son célèbre personnage. En 1956, il crée Specta Films, sa propre maison de production. Les vacances de Mr Hulot est un véritable triomphe international, ce qui lui permet en 1958 de remettre le couvert avec Mon Oncle, son 1er film en couleur. Tourné en deux versions, française et anglaise, il obtient le prix spécial du jury à Cannes et l'Oscar du meilleur film étranger en 1959.

De 1965 à 1967, très occupé par le projet de Playtime, Tati tourne également un court métrage Cours du soir dans lequel il tient un rôle. Playtime sort en 1967. Très attendu, le film ravit les cinéphiles mais ne rencontre pas le succès espéré auprès du public. Les investissements furent si importants (toute une ville reconstruite sur un terrain vague en guise de décor) que Tati subit longtemps les conséquences financières de cet échec, au point qu'il doit même hypothéquer sa demeure de Saint-Germain-en-Laye.

Par la suite, il se voit obligé de réduire ses ambitions : son film suivant, Trafic, bien que projeté en salle en 1971, est conçu au départ pour être un téléfilm. En 1973, il réalise Parade en vidéo et crée ainsi une nouvelle forme de spectacle cinématographique : le film présente une succession de numéros musicaux et comiques où est mis en scène un véritable public.

En 1974, Specta Films fait faillite. Affaibli par de graves problèmes de santé, Jacques Tati meurt le 4 novembre 1982, en pleine préparation du scénario d'un nouveau film : Confusion.

Le soin que porte Jacques Tati à la bande-son de ses films est tout particulier. Malgré l'absence de dialogues, les sons choisis et travaillés créent des univers d'une immense richesse et sont eux-même source de comique. Rares sont les réalisateurs qui ont su exploiter le travail sonore de façon si méticuleuse, au point que la bande-son à elle seule devienne une oeuvre d'art. Jacques Tati a transcendé l'humour au cinéma, tout en pointant du doigt la déshumanisation de notre société et l'extrême agitation du monde moderne. » <http://www.cinefil.com/star/jacques-tati/biographie>

### Contexte historique

Le contexte historique est celui des Trente Glorieuses durant laquelle la France se transforme et notamment les villes puisque face à une pénurie de logements la France doit en construire des millions. La transformation radicale des paysages urbains s'accompagne d'une évolution de la sociabilité. Pour aller plus loin : [https://www.reseau-canope.fr/atelier-val-d-oise/cinema/IMG/pdf/Mon\\_oncle\\_-\\_contexte\\_historique\\_parution\\_film\\_-\\_CRDP\\_limousin.pdf](https://www.reseau-canope.fr/atelier-val-d-oise/cinema/IMG/pdf/Mon_oncle_-_contexte_historique_parution_film_-_CRDP_limousin.pdf)

### Analyse de deux séquences (29'-39')

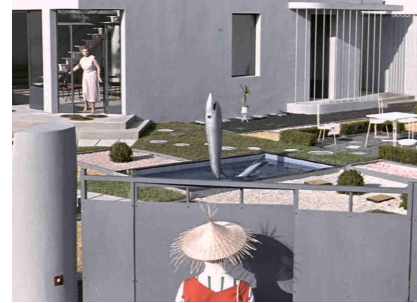
1. Quels regards J. Tati pose-t-il sur l'esthétique du monde moderne (architecture et design) ?
2. Comment J. Tati présente-t-il le mode de vie et l'attitude de la famille Arpel ?
3. Comment le personnage de M. Hulot sert-il la critique du monde moderne ?

L'analyse porte sur deux **séquences** qui se situent environ entre la 29ème et la 39ème minute du film.

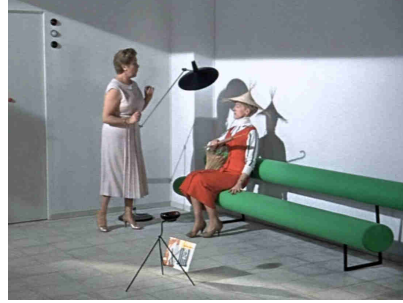
Voici 15 **photogrammes** (P1 à P15) sélectionnés dans les deux séquences visionnées. Pour chacun des photogrammes, résumez très brièvement la situation.

- Une **séquence** au cinéma est une série de scènes qui forment une unité narrative.
- Un **plan-séquence** est une scène filmée en un seul plan, sans coupure.
- Le **cadrage** désigne ce que le cinéaste capture pendant la prise de vue : il dépend du plan choisi et du mouvement de la caméra.
- La **vitesse de prise de vue** normale au cinéma est de 24 images par seconde. Un **photogramme** est l'une de ces images, c'est-à-dire une photographie qui est donc la plus petite unité de prise de vue.

Le vocabulaire cinématographique : <http://devenir-realisateur.com/lexique/>



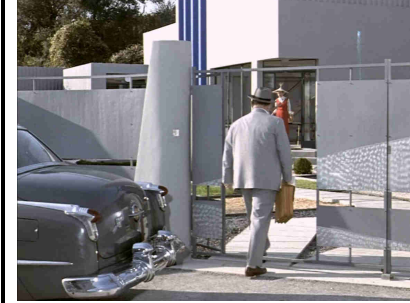
P1.



P2.



P3.



P4.



P5.



P6.



P7.



P8.



P9.



P10.



P11.



P12.



P13.



P14.



P15.